



TribTown: Un outil qui clique, ça fait le déclic

De plus en plus d'enseignants utilisent des méthodes qui ont du chien.

TribTown: Tool helps students, tasks click

Par Anna Johns

Date de parution : Mardi 28 mars 2006, The Tribune

Au centre d'escalade de Stoneworks à Beaverton, la musique est assourdissante tandis que les grimpeurs gravissent les murs et se balancent tels des singes d'un appui à l'autre. Au-dessus du tumulte, un cliquetis percutant résonne à travers la pièce.

Le son provient de la main de Juan Rodriguez, un entraîneur qui utilise un nouvel outil pour enseigner aux apprentis grimpeurs. Pour chaque mouvement réussi par son élève, Garrett Baldwin, Rodriguez fait cliquer un petit outil qui tient dans la paume de la main, appelé marqueur.

« Quand tu l'entends, c'est comme "Super" », remarque Baldwin. « Le renforcement positif te donne de la motivation. »

Rodriguez utilise une méthode d'instruction peu connue appelée le TAGteach, que les propriétaires de chiens reconnaîtront comme l'entraînement au clicker. TAG veut dire **T**echnique d'**A**pprentissage avec **G**uide acoustique. La théorie sous-jacente au TAGteach et à l'entraînement au clicker est similaire : fragmenter un comportement en étapes simples et récompenser l'étudiant pour les bons gestes avec un « clic » (et une gâterie si votre étudiant est un chien).

« C'est super pour isoler les difficultés », dit Rodriguez.

Utiliser un cliquetis en enseignement est plus efficace qu'un renforcement verbal, selon Keri Gorman, instructeur national certifié en TAGteach. Gorman donne des séminaires sur le TAGteach dans le Nord ouest des États-Unis et débutera un cours d'une durée de cinq semaines au Community College de Portland le mois prochain.

« Le cliquetis fonctionne plus rapidement au niveau du cerveau et crée une mémoire musculaire, » dit-elle.

Le son reste le même à tout coup, alors que les gens utilisent différentes intonations quand ils disent « Merci » ou « Bon travail ». Le message ne sera pas équivoque : un clic veut dire que l'étudiant a fait quelque chose correctement. Un silence veut dire « Essaie encore ».

Baldwin a vu la différence dès le départ au centre d'escalade.

« Entendre le clic ne te distrait pas » dit-il, ce qui est important quand il doit penser au prochain appui à saisir.

Tout comme l'entraînement au clicker des animaux, le TAGteach est basé sur le renforcement positif. Quand un enseignant fragmente un mouvement ou un comportement en étapes simples, il place l'étudiant en situation de réussite.

C'est une méthode qui, espère Mary Lee Nitschke, professeur en psychologie au Collège de Linfield, séduira plus d'instructeurs.

« C'est particulièrement puissant parce qu'il encourage le développement et le progrès d'un comportement, contrairement à certaines méthodes qui ont été utilisées par le passé et qui étaient basées sur les conséquences », dit Nitschke.

« À quand remonte la dernière fois qu'on vous a dit que vous aviez vraiment bien travaillé? » ajoute Gorman.

En plus des avantages pour les étudiants, Gorman et Nitschke s'accordent à dire que la méthode du marqueur ou TAGteach fait de meilleurs enseignants.



« Ça vous fait sortir des sentiers battus pour créer différentes façons de trouver des solutions pour les étudiants », dit Gorman.

Bien que le site internet de TAGteach International (www.tagteach.com) fait principalement la promotion de la méthode pour les sports, spécialement la gymnastique, Gorman croit que la technique peut être appliquée par tous ceux qui enseignent quelque chose.

Elle a mis sa théorie à l'épreuve à l'école secondaire Washougal où, avec l'éducatrice spécialisée Lyn Ray, elle a utilisé les marqueurs pour plusieurs activités. Pour s'amuser, elles ont placé les étudiants (tous des garçons) en équipe de deux et leur ont appris à faire un noeud Windsor. Un étudiant dans chaque groupe tenait le marqueur et pointait dès que son compagnon exécutait une étape correctement. L'activité exigeait la concentration de chaque étudiant.

« C'était extraordinaire de regarder tous ces garçons participer à cette activité et travailler ensemble côte à côte », dit Ray.

Maintenant, Ray en est aux premières étapes de l'utilisation du TAGteach pour la gestion quotidienne des classes. Elle envisage de distribuer des tags quand un élève accomplit un comportement recherché, par exemple, se souvenir d'apporter un crayon en classe tous les jours.

Évidemment, avec les plus jeunes, le TAGteach est plus efficace quand une récompense est en jeu. « Je vais probablement offrir une prolongation de cinq minutes au dîner ou du temps supplémentaire à l'ordinateur comme incitatif », dit Ray.

L'approche du TAGteach a aidé Regina Frey de Eugene à mieux communiquer avec sa fille autiste Eva.

« Au départ ça me semblait un peu manigancé », dit Frey. « J'étais sceptique que ça fonctionne aussi bien que ça l'a fait. »

Frey utilise le marqueur dans plusieurs activités avec sa fille de 9 ans, Eva. Le TAGteach s'est révélé particulièrement utile quand elles travaillent les articulations vocales. Eva doit se concentrer sur la bouche de sa mère pour imiter les sons.

Par le passé, Frey trouvait que dire « Beau travail » perturbait l'activité. Elle a également essayé un renforcement visuel mais Eva n'arrivait plus à se concentrer sur la bouche de sa mère. À l'aide d'un simple « clic », Eva sait qu'elle a réussi sans perdre sa concentration.

« C'est vraiment évident pour elle », dit Frey. « Ça n'a prité que la moitié du temps requis pour montrer une habileté comparativement à l'utilisation d'instructions verbales. »